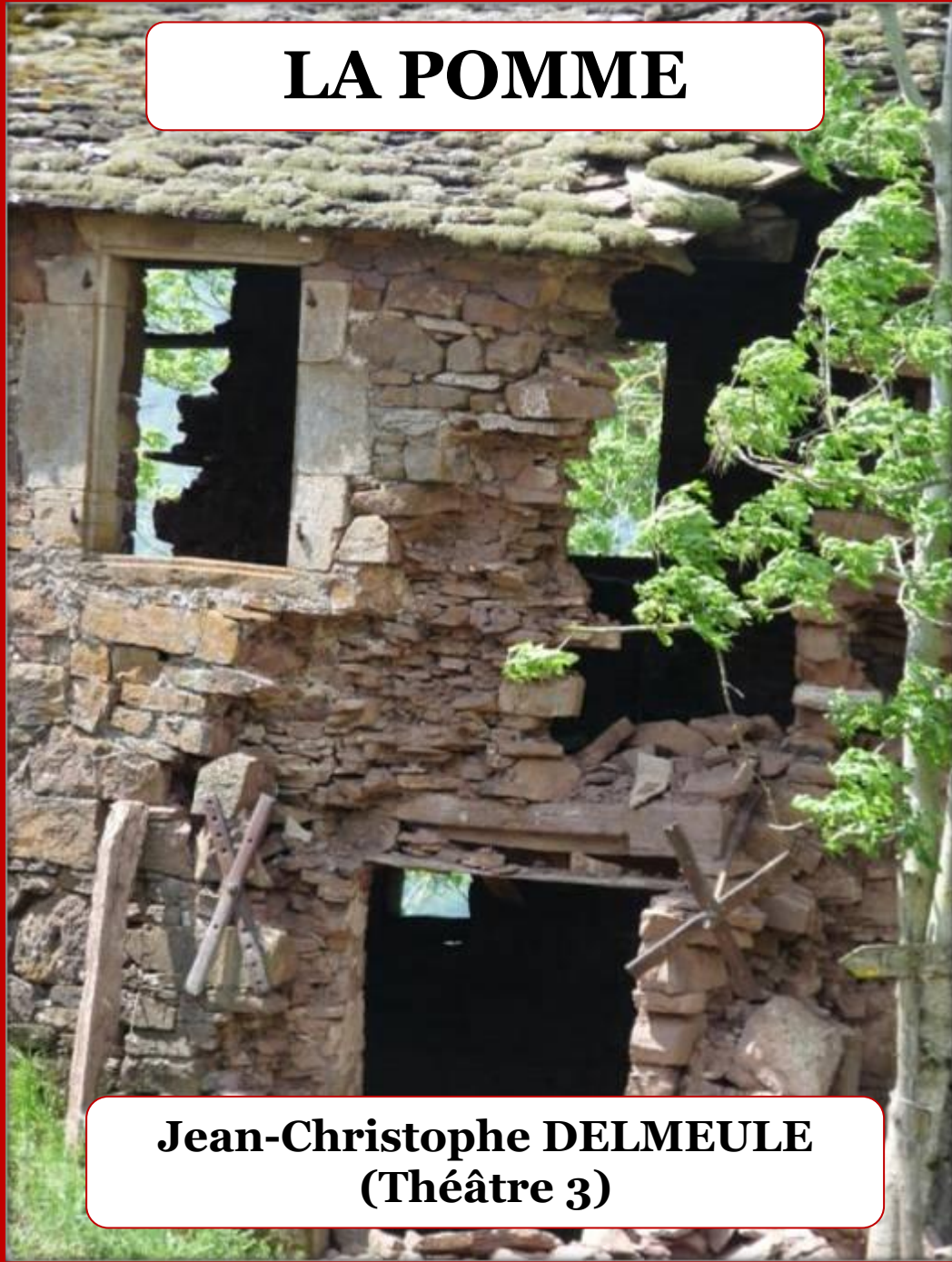


# LA POMME



**Jean-Christophe DELMEULE**  
**(Théâtre 3)**

## LA POMME

- Je peux vous emprunter votre couteau ?
- *Bien sûr. Mais faites attention, la lame est très aiguisée.*
- C'est pour séparer une pomme en deux.
- *Rien de tel qu'un fruit sain pour rester en forme.*
- Mais... j'ai l'impression qu'il y a du sang sur le métal ?
- *C'est un couteau. Je l'utilise pour la viande.*
- Le sang sur la pomme, ce n'est pas très recommandé.
- *Vous n'avez qu'à l'essuyer sur votre pantalon. Moi, je fais comme cela.*  
*C'est rapide.*
- J'aurais peur de me salir.
- *Alors, il y a la rivière. Mais gare aux courants...*
- Surtout que je ne sais pas nager.
- *C'est risqué de s'aventurer près de l'eau sans savoir nager. Il y a souvent des noyades. La dernière est récente.*
- Je n'ai pas l'habitude de pénétrer aussi profondément dans les sous-bois.
- *La prudence est de rigueur.*
- Ni de subvenir naturellement à mes besoins.
- *C'est technique. Attraper un lapin ou une truite. Vider les entrailles et cuire la bête tranquillement.*
- J'aimerais apprendre, mais je crains de me montrer un peu dépassé.
- *Mieux vaut ne pas être trop sensible pour vivre ici.*

- Il paraît qu'il y a des troglodytes, dans les roches qui bordent les gorges.
- *C'est incontestable. Ils ne sont pas très amicaux. Je dirais même qu'ils sont un peu asociaux.*
- Vous les connaissez ?
- *Très bien. J'ai grandi dans cette forêt. J'ai commencé à gravir les parois avec eux.*
- Vous êtes l'un des leurs ?
- *Je ne peux pas le dire ainsi. Par certains côtés je suis un peu de leur clan. Par d'autres non.*
- Vous avez des membres de votre famille qui sont nés chez eux ?
- *C'est compliqué. Mais vous ne vous trompez pas totalement. Ma mère a vécu longtemps dans leur groupe.*
- Pour le couteau ce n'est rien. Je vais manger ma pomme sans la couper.
- *Et pour la peau ?*
- Je vais la manger aussi.
- *C'est vous qui voyez. Mais une lame affûtée, c'est précieux pour décoller la peau.*
- Elle est fine.
- *La lame ?*
- Non, la peau.
- *Raison de plus. Entre elle et la chair, il y a cette tendreté subtile ; ce goût généreux qui jaillit de l'alliance entre le cœur du fruit et la délicate apparition du jus.*
- C'est un couteau de chasse non ?
- *Absolument.*

- Vous vous en servez souvent ?
- *Tous les jours. Ce n'est pas le gibier qui manque. Surtout en cette saison.*
- Vous consommez tout ce que vous attrapez ?
- *Pas forcément. J'en donne aussi. Aux troglodytes par exemple. Vous êtes de passage ou vous allez vous établir ici ?*
- Juste de passage. Enfin j'imagine.
- *On ne décide pas de tout. Parfois l'imprévu survient.*
- C'est vrai. Je ne pensais pas venir dans cet endroit. Mais au village, ils m'ont dit que la ballade valait la peine.
- *Ils connaissent bien la région. On peut leur faire confiance. Régulièrement je croise des touristes qu'ils ont conseillés. Mais comme vous, ils ne font que passer.*
- C'est beau ici. Les cascades, les reflets dans la rivière, les couleurs sur les montagnes.
- *Et vous verriez la féerie des couchers de soleil. Un bon barbecue à la tombée de la nuit. Avec des amis, des fidèles.*
- J'ai entendu un cri !
- *Sans doute un animal qui s'est fait prendre dans un piège.*
- Ce n'est pas cruel ?
- *C'est un cycle. Nous devons respecter les bêtes que l'on tue. Prendre en quelque sorte soin d'elles. C'est la relation entre l'homme et sa proie qui détermine tout. Il est crucial de tuer intelligemment.*
- Vous avez posé beaucoup de pièges ?
- *Un certain nombre. Des collets, des trous avec des pieux acérés. Mais je ne peux pas tout vous dévoiler. Enfin pas trop vite.*
- Je suppose qu'il est nécessaire d'avoir été initié.
- *Voilà. C'est le terme approprié. Initié.*

- Vous avez le droit de chasser et de pêcher ce que vous voulez ?
- *On s'arrange. On s'arrange.*
- Avec les autorités ?
- *On ne les voit pas fréquemment en fait. Et puis si l'eau ne coule pas sous les ponts, car il n'y en a pas ici, elle saute de pierre en pierre, vous me comprenez ?*
- Je pense...
- *Vous voulez voir ce que nous avons capturé ?*
- Moi, je n'y suis pour rien.
- *Ne dites pas cela. On y est toujours un peu pour quelque chose. Vous venez ?*
- Si vous croyez que l'idée est bonne.
- *Excellente, vous en aurez la preuve. Petit à petit vous ressentirez l'âme du lieu. Elle va vous envahir, comme en osmose.*
- Pourquoi pas. Puisque j'ai commencé cette histoire, je vais aller jusqu'au bout.
- *Hier, j'ai attrapé une biche. Je l'ai pendue à un arbre pour que le sang s'écoule.*
- J'ai un peu peur du sang.
- *Je croyais bien l'avoir constaté.*
- Vous, vous êtes habitué.
- *C'est le mot exact, habitué.*
- Je ne suis pas suffisamment endurci pour approcher du gibier dans cet état.
- *Pour le moment, vous n'avez rien vu.*
- Je suis un peu fragile.
- *Vous vivez en ville ?*

- Quasiment. J'habite à vingt kilomètres d'une métropole. Je travaille beaucoup chez moi.
- *C'est bien de pouvoir profiter de son environnement. Moi, les grandes villes cela me donne la chair de poule.*
- Vous avez peur ?
- *Peur, ça non. Jamais. Mais je ne comprends pas pourquoi des hommes acceptent de vivre comme des fourmis ou comme des taupes.*
- J'avoue que nous sommes un peu entassés.
- *Remarquez, les taupes, c'est hémophile.*
- Malheureusement...
- *C'est curieux comme étymologie. Hém, le sang, phile, l'amour. Donc, un hémophile est celui qui est l'amant du sang, non ?*
- C'est effrayant comme rapprochement.
- *Oui, mais la langue ne ment jamais.*
- Mon frère est hémophile...
- *Il aime le sang ?*
- Quelle horreur ! Pas du tout ! Mais il doit faire très attention à ne pas se blesser.
- *Il ne pourrait pas bénéficier de mon couteau.*
- Non surtout pas.
- *En plus, le mien est très performant. Je vous montrerai avec la biche.*
- Vous croyez que c'est nécessaire ?
- *Mais oui. Il est primordial de ne pas fuir le contact avec la vie.*
- Dans ce cas il s'agit plutôt de la mort.
- *La vie, la mort, c'est rigoureusement la même chose. L'un ne va pas sans l'autre.*
- Pour mon frère, la mort est une angoisse permanente.

- *Il faut toujours se méfier de l'inconnu.*
- Je l'aime infiniment.
- *L'inconnu ?*
- Non, mon frère.
- *C'est normal. Enfin, c'est que j'ai entendu dire.*
- Vous n'avez pas de famille ?
- *Il y avait bien ma mère. Je vous en ai déjà parlé. Mais elle s'est évanouie. Peut-être les troglodytes.*
- Les troglodytes !
- *Je plaisante.*
- Avec la disparition de votre mère !
- *J'ai utilisé l'image de l'évanouissement, pas celle de la disparition.*
- Quelle est la différence ?
- *Immense. L'évanouissement est comme un effacement progressif. Je l'ai vue se diluer dans l'espace, enfin dans l'eau.*
- Elle s'est noyée ?
- *Non, juste gommée. Son visage, son corps, tout son être. Là, à quelques mètres d'ici. Près de l'endroit où se trouve la biche.*
- Moi, je viens d'une famille nombreuse.
- *C'est bien. Si l'un des membres meurt, il en reste d'autres.*
- Chacun est unique, irremplaçable !
- *Absolument. Mais ma mère, elle, n'était pas unique.*
- On n'a qu'une seule mère !
- *Ce n'est pas sûr. Elle était africaine.*
- Les Africains en ont plusieurs ?

- *Enfin, je dis africaine, parce qu'elle le suggérait elle-même. D'une certaine façon, nous sommes tous africains. Je n'ai jamais rien su de son histoire réelle.*
- *C'est dur de ne pas savoir d'où l'on vient.*
- *Pas vraiment. Moi je suis pleinement lié à ce territoire, à son rythme, à ses palpitations. Chaque élément du sol me fortifie. C'est mon sang.*
- *Vous parlez abondamment de sang...*
- *Sans lui, que serions-nous ?*
- *Je vais devoir rentrer.*
- *Et la biche ?*
- *Peut-être une autre fois.*
- *Il n'y aura plus de biche. Et surtout pas celle-là.*
- *Ce n'est pas grave.*
- *Si si. Il ne faut jamais tourner le dos à une rencontre inattendue. Ce qui a été gâché ne se retrouve plus.*
- *Ce n'est pas votre première biche, ce ne sera pas la dernière.*
- *Vous vous trompez. Elle est la première, elle sera la dernière. Même s'il y en a eu d'autres et que d'autres lui succéderont. Mais elle, cette biche-là, elle est exceptionnelle. Et quand l'expérience est telle, elle se révèle inégalable.*
- *Je n'ai pas le courage d'assister à la souffrance d'un animal.*
- *Elle ne souffre plus. Vous ne souhaitez pas découvrir comment on découpe un cervidé ?*
- *Pas forcément...*
- *Je n'insiste pas. Je ne voudrais pas être la cause de vos cauchemars.*
- *J'en ai déjà trop.*
- *Arriver à s'en débarrasser est vital.*



- Je vois des tremblements de terre, des Tsunamis, des explosions nucléaires.
- *Cela fait beaucoup pour une seule personne.*
- J'ai l'impression que la fin du monde est proche.
- *Vous n'êtes pas le premier. Le déluge, l'an mille, les catastrophes climatiques.*
- C'est sérieux, vous ne trouvez pas ?
- *Bien sûr. Mais chaque prophète propose sa propre apocalypse.*
- Vous n'y croyez pas ?
- *Un jour probablement. Pour le moment je préfère profiter de l'instant.*
- Ce n'est pas très responsable.
- *Au contraire. Je suis très responsable. Mais les grandes peurs cachent souvent les vrais dangers.*
- Je dois partir.
- *Vous rentrez au village ?*
- Oui. C'est préférable.
- *Il est parfois plus sage de s'en aller à temps.*
- La nuit est proche ?
- *Elle ne va pas tomber si vite. Vous pourriez encore savourer notre discussion, prolonger le plaisir.*
- Vous êtes bien sociable pour un solitaire.
- *Ce n'est pas faux. Mais pour que le solitaire puisse vivre, il faut bien qu'il accepte de rencontrer ses congénères.*
- C'est curieux, mais en effet, la solitude n'existe que dans le rapport aux autres.
- *C'est comme ma nourriture.*
- Je saisis l'allusion.

- *Je n'en suis pas certain.*
- *Votre isolement ne vous pèse pas trop ?*
- *Non, il me tient compagnie. Il m'offre des perspectives.*
- *Il est fondamental de se préoccuper de l'avenir.*
- *Si vous ne voulez pas de ma biche, je peux vous montrer une source étonnante.*
- *Une source étonnante ?*
- *Visiblement elle vous émeut déjà.*
- *J'adore les sources !*
- *C'est le point originel de la vie. C'est aussi le germe de l'éternel recommencement.*
- *Va pour la source. Ce n'est pas trop loin ?*
- *Tout est question d'appréciation.*
- *Alors, allons-y sans tarder !*
- *Suivez-moi. Nous allons descendre vers le fond du ravin, puis nous nous orienterons vers le sud, et enfin, nous plongerons dans les arcanes.*
- *Ce n'est pas étrange, une source en bas de la vallée ?*
- *Elle n'aime pas les cascades. Elle me laisse le soin des chutes.*
- *Vous vous occuperez de moi ? Je n'aimerais pas tomber.*
- *Ne soyez pas anxieux, je vais m'assurer de votre bien-être.*
- *Et la fatigue ? Car après je dois retourner au village.*
- *Le retour semble souvent plus facile.*
- *Et pour la remontée ?*
- *Ne vous inquiétez pas. Je sais exactement comment opérer. Je suis très habile dans cet exercice.*
- *Je vous suis.*
- *Je vous précède.*

...

- Vous n'auriez pas vu mon frère ?
- *À quoi ressemble-t-il ?*
- Il mange des pommes, énormément de pommes.
- *C'est bien. C'est bon pour la santé.*
- Il dit que cela l'aidera à vivre vieux.
- *Sans aucun doute. Vous voulez que je vous prête mon couteau ?*

[www.ecrivainjcdelmeule.com](http://www.ecrivainjcdelmeule.com)